Mardi 13 juillet 2021

Évangile selon Saint Matthieu (11.20-24)
Nous avons une responsabilité avec ce que nous savons!

Jésus se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas **converties** : « Malheureuse es-tu, Corazine! Malheureuse es-tu, Bethsaïde! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que les gens y auraient pris le vêtement de deuil et la cendre en signe de **pénitence**. En tout cas, je vous le déclare : Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous, au jour du Jugement. Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome, cette ville subsisterait encore aujourd'hui. En tout cas, je vous le déclare : Le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi, au jour du Jugement.

Deux choses importantes à retenir dans ces quelques paroles de Jésus. Premièrement, l'importance de répondre au message de Jésus par la '*conversion*' (v. 20, 21; 3.2; 12.41), manifesté par le comportement en conséquence, c'est-à-dire, prendre '*le vêtement de deuil et la cendre en signe de pénitence*' (repentance, **conversion**), signe de deuil et d'humiliation, l'expression de changement de vie. C'est une invitation à se détourner de la vie qu'ils suivent pour adhérer pleinement à la volonté de Dieu. C'est de revenir à Dieu, son Créateur, duquel on s'est éloigné par nos mauvais choix, mais avec une attitude humble pour demander pardon pour ses péchés et le servir avec toute sa vie. C'est un changement de pensée profond qui se manifeste visuellement par un changement de vie radical, et par le fait de suivre Jésus et le chemin qu'il décrit dans la Bible.

C'est ce qui est reproché à Chorazin et Bethsaida (v. 20), et Capharnaüm (v. 22). Dans le contexte, soyons bien clair, ces villes avaient reçu la mission des 12 (ch. 10), et en parlant de ces '*villes-là*' qui rejetaient les apôtres, Jésus dit (**10.15**) : *Je vous le dis en vérité* : *au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement [anektoteros]*[1] *que cette ville-là*.

Jésus utilise ces mêmes paroles lors de l'envoi des 70 dans **Luc 10.12-15** : « 12 *Je vous dis que, ce jour-là, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville-là.* 13 *Malheur à toi, Chorazin, malheur à toi, Bethsaïda, car si les miracles accomplis au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps que leurs habitants* ***se seraient repentis****, habillés d'un sac et assis dans la cendre.* 14 *C'est pourquoi, lors du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous.* 15 *Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel* (ayant vu le Messie vivre dans son sein), *tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts*. » (Segond 21 -2007)

Deuxièmement, nous remarquons que Jésus met des degrés de responsabilité devant la réponse à son message. N'oublions pas que **Dieu est juste** ! C'est-à-dire que Jésus voit que ces villes Galiléennes avaient plus de responsabilités à répondre à son message, l'ayant vu sur terre et les miracles qui accompagnaient son ministère pour authentifier son identité divine. Contrairement aux villes de Tyr et Sidon, au Liban au nord (v. 21-22), ou encore la ville antique de Sodome (v. 23-24), de l'époque d'Abraham qui fut détruite par Dieu (Gen. 18-19).

Sodome et Gomorrhe étaient des « Villes symboles de désobéissance et de péché (Dt 32.32; Es. 1.10; Jer. 23.14), qui servent d'exemples de jugement divin (Es.13.19; Jr 50.40; So. 2.9). *Moins de rigueur* : Sodome et Gomorrhe avaient aussi rejeté les messages de Dieu (Gen. 19), mais elles n'avaient pas eu accès à une révélation aussi claire que celle dont bénéficient *les habitants* des villes de Galilée. Dans la condamnation, la peine est proportionnée à la gravité de la faute (11.22, 24; Luc 12.47-48). »[2]

Ainsi, Le pasteur de professeur Robertson dit : « Le rejet du Christ entraînerait un jugement éternel plus sévère pour ceux qui ont reçu la plus grande lumière et qui ont pourtant rejeté l'offre gracieuse. »[3]

---

1 5 fois dans le N.T. (v. 22, 24; Lc : tolérable, plus supportable (vient du verbe *anechomai*, supporter).
2 *Bible d'étude Semeur 2000*, p. 1430.
3 Robertson, Arthur, *Matthew* (EBC), Chicago; Moody Press, 1983, p. 62.

Wiersbe ajoute : « Plus les privilèges sont grands, plus les responsabilités le sont aussi, et plus sévère le jugement. Cinq des dix miracles rapportés dans Math. 8-9 ont eu lieu à Capharnaüm. »[4]

Finalement, notons que Jésus, le bon berger, confirme qu'il y aura un '*jour du jugement*' (v. 24), et qu'en ce jour certains seront jugés avec plus de tolérance (v. 22, 24) et d'autres non, selon le niveau d'exposition de grâce (miracles) qui leur aura été donné, malgré que tous ont reçu la révélation générale de Dieu dans leur conscience et dans la création (qui témoigne du Créateur). Jésus parle bien ici de l'*Hadès* (*adou*)[5], un endroit où on ne voit plus, la vie terrestre ayant été enlevée, dans le séjour des morts. Jésus dit (**Ap. 1.18**) : *J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts [hades]*.

Et puis nous, les Québécois, quelle est notre responsabilité ? Nous avons la Bible en français pour lire le message et l'histoire de Jésus. Je ne vous parle pas de religion, je vous parle de connaître Dieu, une relation, et suivre Jésus avec l'aide de l'Esprit Saint. En 2020, selon Wycliffe Global Alliance, la Bible intégrale a été traduite en 704 langues parlées au total par 5,7 milliards de personnes, puis 1,551 langues pour le N.T. et 1,160 langues pour des livrets de la Bible, ce qui fait un total de 3,415 langues et dialectes.[6] Nous avons donc une grande responsabilité ! Plus que jamais dans l'histoire de l'humanité, le nombre de personnes qui peuvent lire la Bible traduite dans leur langue est possible afin de comprendre le vrai message de la Bible, la *bonne nouvelle* de Jésus.
Ne reportez pas à demain la décision qui incombe aujourd'hui.

Une réflexion de plus!
« Les pierres de l'incrédulité (Matthieu 11.20-24) [...] *le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant*. -Psaume 19.8 Des pierres. C'est tout ce qui reste de la ville de Chorazin. Seulement les restes de quelques édifices faits de roches volcaniques. Pourtant, c'était autrefois une ville florissante au bord de la mer de Galilée. Non loin de Chorazin, il y a un autre amoncellement de pierres : l'ancienne ville de Capernaüm. Il en va de même pour Bethsaïda, autrefois une ville bruyante où les enfants jouaient, les hommes brassaient des affaires et les mères tenaient maison. Des pierres. Rien que des pierres.

Quand Jésus a marché dans les rues de ces villes, il savait que cela allait leur arriver. En Matthieu 11.21-23, voici ce qu'il a dit: « *Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda !* [...] *Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts* [...]. » Dans ces villes, Jésus s'est clairement montré en tant que Fils de Dieu, celui qui avait toute puissance et qui pouvait accomplir des miracles. Mais les gens ont refusé d'écouter son message. Résultat: Chorazin, Capernaüm et Bethsaïda ont été maudites par Dieu et réduites en tas de pierres - monuments de l'incrédulité. La leçon pour nous aujourd'hui est claire : quand Jésus parle, nous devons prendre ses paroles à cœur. En fait, toute l'Écriture doit être prise au sérieux. Ne pas tenir compte de la Parole de Dieu révèle un cœur incrédule et fait entrer la ruine dans notre vie. Mais si nous prenons à cœur ses instructions vitales, nous serons récompensés et bénis. - Ignorer la Bible, c'est inviter le désastre. »[7]

---

4 Wiersbe, Warren, *Soyez dévoués* (vol. 1 - Mat. 1-14), Marpent, France; BLF Europe, 2006 (1980 anglais), p. 101.
5 11 fois N.T. (16.18; Lc 10.15; 16.23; Act. 2.27, 31; 1 Cor. 15.55; Ap. 1.18; 6.8; 20.13-14). Vient de '*a*' (négatif) en grec et '*eido*' (voir). Définition : « 1. Hadès ou Pluton, le dieu des profondeurs de la terre; 2. Orcus, le monde du néant, le royaume de la mort; 3. Usage ultérieur du mot: tombe, mort, enfer. Dans le Grec biblique, Hadès est associé à Orcus, les régions infernales, endroit sombre, noir, dans les profondeurs de la terre, l'endroit où se retrouvent les esprits séparés des corps. Le Hadès est la demeure des méchants, une place très inconfortable. (Lu 16:23; Re 20:13,14) » http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/?strong=86&Submit_strong=Rechercher&mot=&langue=francais
6 https://www.wycliffe.net/fr/ressources/statistiques/
7 J. D. Branon, *Notre Pain Quotidien*, 8 mars 1998.